Lettre d'Allemagne

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1954)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-791730

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LETTRE D'ALLEMAGNE

Le coton est sans contredit le roi de la mode cet été, en Allemagne également. Jamais encore comme en cette saison on n'en avait vu une telle abondance de variations. Les grands salons de couture et les confectionneurs les plus cotés ont accordé la plus large place au coton dans leurs collections. Il faut avouer cependant que le coton ne se fait que rarement reconnaître pour ce qu'il est. Les lourds ottomans et reps, les gabardines et les tweeds dont sont faits les costumes d'été et les très élégants manteaux d'après-midi ne se distinguent guère, même si l'on y regarde de très près, des tissus de laine. La popeline, le satin, la faille et la moire de coton ont tout

Toni Schiesser, Frankfurt a.M.

Organza pure soie brodé de : Reinseidener bestickter Organza von :

A. Naef & Co., Flawil

Photo Eric

l'éclat et le tomber de la soie. Cette variété d'apparences et la grande souplesse d'adaptation aux exigences diverses de la mode, comme aussi les finissages de premier ordre qui ont supprimé presque complètement le danger de froissement, justifient l'enthousiasme avec lequel les créateurs de mode et le monde féminin ont adopté le coton.

Ce n'est pas un effet du hasard si, à la question de savoir d'où vient tel ou tel tissu charmant ou d'une qualité d'usage particulièrement élevée, la réponse est à chaque fois : de Suisse. La plus grande partie des étoffes de coton tissées en Allemagne sont du reste expédiées en Suisse pour y être perfectionnées. Dans les magasins spécialisés, les vitrines sont remplies des tissus de coton suisses les plus tentants ; les satins soyeux y dominent. Les dessins sont d'une vigueur atténuée — pourrait-on dire — dans leurs couleurs et leurs lignes. Des tons saturés, des teintes pastel extrêmement délicates mais jamais doucereuses se marient pour donner des effets d'une

Lauer-Böhlendorff, Krefeld
Popeline coton de :
Baumwoll-Popeline von :
Stoffel & Co., St-Gall

Photo Nehrdich

Lauer-Böhlendorff, Krefeld
Popeline coton de :
Baumwoll-Popeline von :
Stoffel & Co., St-Gall

Photo Nehrdich

Toni Schiesser, Frankfurt a. M.
Organdi blanc brodé laine de :
Weisser Organdi mit Wolle bestickt von :
Forster Willi & Co., St-Gall

Photo Rucker

Charles Ritter, Lübeck

Damassé noir et blanc de :
Schwarz-weisser Damassé von :

L. Abraham & Cie, Soieries S.A., Zurich

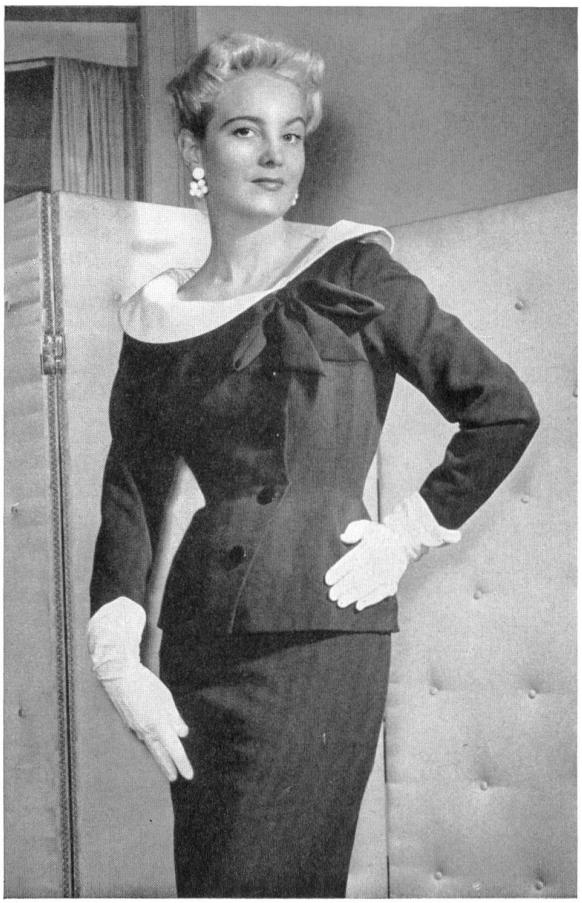
Photo Scheerer

distinction insurpassable. Des batistes avec des effets de chintz et d'amusants motifs de fleurs ou de fruits très plastiques sont aussi originales que seyantes. De fins motifs de rayures ou de pois éclatent de fraîcheur et de jeunesse ; voilà les tissus rêvés pour les robes chemisier qui redeviennent en vogue.

Ce printemps, l'industrie allemande du coton a organisé une présentation de mode de gala au Kursaal de Wiesbaden, à l'occasion de la visite de la « Reine du Coton » américaine. Cette manifestation, à laquelle participèrent des maisons importantes, salons de couture et confectionneurs d'Allemagne occidentale et de Berlin, constituait une revue fort instructive consacrée au rôle que joue le coton dans la mode allemande. Au nombre des maisons intéressées, on y trouvait les maisons de couture Charles Ritter de Lubeck et Toni Schiesser de Francfort-sur-le-Main.

Charles Ritter, qui s'est acquis la clientèle des dames de la société d'Allemagne du Nord, a hérité de son père sa prédilection pour les broderies et soieries suisses en même temps qu'il reprenait de celui-ci ses sources d'approvisionnement. Il représente la dernière génération de la maison de soieries Ritter de Lubeck, fondée il y a plus de cent cinquante ans. Il a fait sa carrière depuis la fin de la guerre. Récemment, le gouvernement bavarois lui a décerné la médaille d'or de la mode féminine, ce qui signifie quelque chose pour ceux qui connaissent la rivalité qui existe entre Allemagne du Nord et Allemagne du Sud.

Quant à Toni Schiesser, elle a réussi, au cours des six dernières années, à faire de son atelier de couture le salon le plus coté de la région Main-Rhin. Elle y est parvenue grâce à une infatigable ardeur au travail, une vue claire des buts à atteindre, un sens avisé des possibilités et de tout ce qui touche à la mode, de la fantaisie et une grande connaissance artisanale de son métier. Tout ce qui a un nom ou un titre vient se faire habiller chez elle. L'année dernière, elle a réalisé sept toilettes pour la princesse Margaret de Hesse-Rhin en vue des fêtes du couronnement à Londres, qui malgré leur stricte conformité avec les prescriptions de l'étiquette étaient

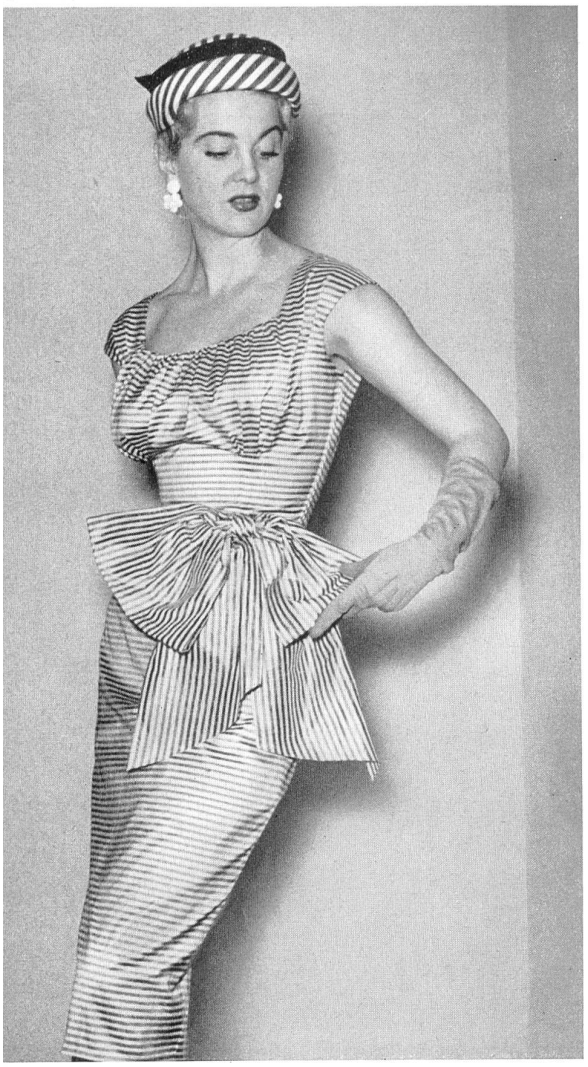


Charles Ritter, Lübeck

Givrine marine de :
Marineblaue Givrine von :

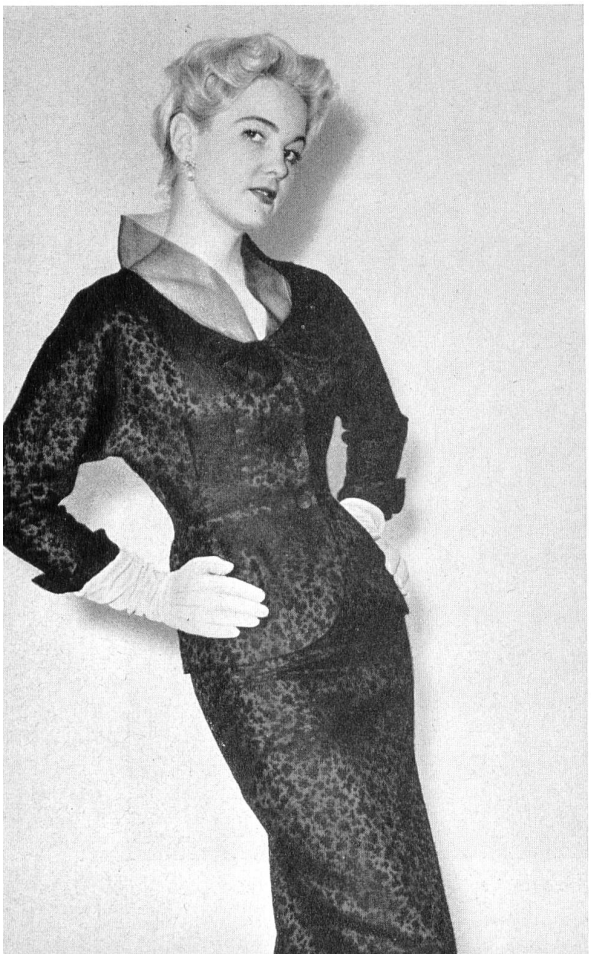
Robt Schwarzenbach & Co., Thalwil

Photo Scheerer



Charles Ritter, Lübeck
Givrine gris asphalte de :
Asphaltgraue Givrine von :
Robt Schwarzenbach & Co., Thalwil

Charles Ritter, Lübeck
Taffetas shantung rayé gris et blanc de :
Nebelgrau-weiss gestreifter Shantung-Taft von :
L. Abraham & Cie, Soieries S.A., Zurich



des chefs-d'œuvre de goût. Un modèle en organza suisse gris perle entièrement exécuté en lés, dans une technique prestigieuse, était d'un charme délicat. Dans chacune des collections de Toni Schiesser des organzas pure soie, des dentelles et de précieuses broderies de Saint-Gall jouent un rôle important et les dernières nouveautés produites par les maisons suisses de renom n'y manquent jamais.

Ces deux exemples sont symptomatiques pour le développement de la mode dans l'Allemagne d'après-guerre. Partis de zéro sur les plans matériel et moral, quelques spécialistes courageux et pleins de talent ont réussi à se créer en très peu de temps une solide réputation aussi bien auprès des professionnels que du grand public, simplement par leur initiative, leur capacité et leur activité inlassable.

Emily Kraus-Nover

Charles Ritter, Lübeck
Mohair façonné noir de :
Schwarzer Mohair façonné von :
L. Abraham & Cie, Soieries S.A., Zurich

Photos Scheerer